

GLEERUP (*Pierre-Edouard*), Officier (Chicago, 1860-?). Fils de Georges et de Hallström, Wendela, tous deux de nationalité suédoise.

Pierre Gleerup fit ses études en Suède, où il était rentré dès son jeune âge. Le 1^{er} juin 1878, il fut admis à suivre les cours de l'Université de Lund et le 1^{er} novembre 1879, nommé sous-lieutenant au 25^e régiment d'infanterie suédois.

En 1883, il sollicita la faveur de faire partie d'une expédition organisée par l'Association Internationale du Congo. Engagé en qualité d'adjoint le 1^{er} novembre, il s'embarqua à Liverpool le 14, à bord du steamer « Coresco ». Il arriva à Banana le 27 décembre et fut aussitôt chargé par le major Parminter d'une mission de reconnaissance de route entre Vivi et Manyanga et entre Isangila et Vivi. Le 7 avril 1884, il reçut le commandement de la station de Kimpoko, où il resta jusqu'en novembre. A bord de l'A.I.A., il remonta alors le fleuve Congo jusqu'aux Stanley-Falls, en compagnie de Liebrechts, Casman et quelques autres. Il séjourna aux Falls pendant un an environ en qualité d'adjoint du lieutenant Wester. Le 28 décembre 1885, il abandonna le service du Roi Léopold II et décida de regagner l'Europe par la côte orientale. Profitant du passage d'une caravane d'ivoire de Tippo-Tip, il se joignit au chef arabe, qui lui réserva le meilleur accueil. Il longea, à pied, la rive du Congo jusqu'à la première des sept cataractes, près de Kibongo. En cours de route, il prit des renseignements sur les divers affluents qu'il rencontra et explora lui-même la partie du fleuve comprise entre les chutes d'Ukassa et Nyangwe et que Stanley n'avait pas vue lors de sa traversée de l'Afrique en 1876. Il y découvrit des rapides et des chutes qu'il parcourut en pirogue et qu'il baptisa Westerfalls. Le 25 janvier 1886, il arriva à

Nyangwe, où les Arabes avaient établi un centre commercial très important. Là, il tomba malade et, à peine rétabli, se fit transporter à Kasongo, que Tippo-Tip avait choisie comme résidence. Il y séjourna une quinzaine de jours et fut l'objet de la plus cordiale hospitalité de la part du fils du tyran. Il traversa alors le Maniéma sans être le moins du monde inquiété par les indigènes, arriva à Mtoa, sur le Tanganika, et passa le lac. Il parcourut sans peine, entre Ujiji et Bagamoyo, qu'il atteignit le 25 juin, une contrée où les premières expéditions avaient éprouvé tant de difficultés. Le 28, il arriva à Zanzibar, ayant ainsi accompli la huitième traversée de l'Afrique centrale. Son voyage des Falls à Zanzibar avait duré exactement six mois. Il ramenait avec lui, porté dans un hamac, le voyageur français Révoil qu'il avait rencontré en route, accablé de fièvre et dans l'impossibilité de continuer sa mission. Il débarqua en Europe le 11 août 1886 et, à sa rentrée en Suède, il se vit décerner l'honneur d'être nommé officier d'ordonnance du Prince héritier. Le gouvernement français le nomma chevalier de la Légion d'Honneur pour l'aide qu'il avait apportée à un de ses nationaux, M. Révoil.

En collaboration avec ses compatriotes, les lieutenants Möller et Pagels, Gleerup a publié, en suédois, un ouvrage intitulé *Tre are i Kongo* (Trois années au Congo), paru en plusieurs livraisons successives, dans lequel se trouve relatée son audacieuse randonnée.

5 septembre 1947

A. Lacroix.

Mouv. géographique, 1884, 35c; 1886, 36b, 60c, 67b, 73 à 75; 1887, 18a, 29a. — A. Chapaux, *Le Congo*, Ed. Rozet, Bruxelles, 1894, 102, 137, 191. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, 48, 62, 64. — H.-M. Stanley, *Dans les ténèbres de l'Afrique*, Paris, 1890, I, 67. — H. Defester, *Les pionniers belges au Congo*, Ed. Duculot, Taminés, 1927, 48. — *A nos héros coloniaux morts pour la civilisation*, 94, 108, 109, 124.